

Zeitschrift: Schweizerische Bauzeitung
Band: 67/68 (1916)
Heft: 21

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Von verschiedenen Votanten wird betont, dass die Kommission in ihrer Arbeit nicht gegen ihren Willen eingeschränkt werden dürfe. Auch das Reglement gewähre ihr in dieser Hinsicht volle Selbständigkeit. Nach eingehender Diskussion wird das *Budget für 1915* endgültig festgestellt, das mit Fr. 8985,24 balanciert.

Suter berichtet noch über die finanzielle Prognose des Bürgerhausunternehmens. Es sind für angefangene Bände bereits Fr. 19569,50 ausgegeben. Die Weiterarbeit dürfte sich noch auf 10 bis 12 Jahre erstrecken und einen Aufwand von 66 000 bis 78 000 Fr. erfordern. Der Verein wird etwas länger für die Sache in Anspruch zu nehmen sein als ursprünglich vorgesehen war und etwa Fr. 16 000 mehr zu leisten haben.

Zürich, den 6. August 1915.

Das Sekretariat:
A. Trautweiler.

Auszug aus dem Protokoll

der Kommissions-Sitzung vom 28. September 1916
im Sekretariat des S. I. A.

Anwesend die HH.: *Ulrich, Gull, Joos, Stehlin, Suter, von Tschanner*, entschuldigt: *Bouvier, Fatio, Propper*.

Der *Präsident* begründet die lange Unterbrechung in der Reihe der Sitzungen. Es sollte der Abschluss der Verhandlungen wegen Auflösung des Verlagsvertrages für das Bürgerhaus abgewartet werden. Die Aufnahmen wurden inzwischen weiter geführt, besonders in den Kantonen Wallis, Schaffhausen und Luzern. 15 Kantone sind teils fertig bearbeitet, teils in Arbeit, davon 11 in Vollendung begriffen, 4 erst begonnen und 7 Kantone sind noch nicht in Angriff genommen.

Bezüglich des *Budget für 1917*, dessen Aufstellung vom C. C. jetzt schon gewünscht wurde, wird von Seiten des Arbeitsausschusses bemerkt, dass noch keine zuverlässigen Zahlen gegeben werden können. Es wird dies erst auf Ende des Jahres möglich sein, wo reglementarisch die Budgetvorlage stattfinden muss. In das Vereinsbudget sollte jedenfalls wiederum die volle Vereinsubvention von 2500 Fr. eingesetzt werden.

Der *Präsident* erwähnt, dass der Kommission die Urkunde über den grossen Preis der Landesausstellung zugegangen ist.

Ueber die *Auflösung des Verlagsvertrages* referiert *Stehlin*. Der Verleger Wasmuth in Berlin hatte es abgelehnt, vor dem Wiedereintritt des Friedens und normaler Verhältnisse weitere Bände herauszugeben. Um eine zu lange Unterbrechung zu vermeiden, wurde eine Verständigung mit einem schweizerischen Verleger erzielt, der den Restbestand der alten Bände übernimmt und das Verlagsgeschäft unter den gleichen Bedingungen wie Wasmuth weiterführt. Es muss nur ein Zuschlag bezahlt werden, welcher der Erhöhung des Papierpreises entspricht, was nicht unbillig erscheint. Andererseits ist Wasmuth mit der Lösung seines Vertrages einverstanden. Mit der Gewinnung eines schweizerischen Verlegers wird auch gewissen Wünschen aus den Kreisen des S. I. A. entsprochen.

Das C. C. äusserte zu diesem Vorgehen Bedenken und fürchtete, der Verein könnte zu Schaden kommen. Es wollte die Verhandlungen in dem Moment selbst weiterführen, als sie dem Abschluss nahe waren, was der Arbeitsausschuss auf Grund des Reglementes der Bürgerhauskommission ablehnen musste. Der vorliegende neue Vertragsentwurf wird genehmigt.

Stehlin berichtet im Weiteren über den Stand der Arbeiten. Der Band *Bern* liegt clichéfertig vor, er wird auf Ostern 1917 erscheinen können. Der Band *Schaffhausen* wird bis zum Frühjahr 1917 druckreif werden. *Glarus* und *Zug* sind fertig bis auf den Text für *Zug*. Sehr vorgeschritten ist auch *Wallis*; *Unterwalden* ist noch im Rückstand. *Waadt* ist noch nicht angefangen, mangels einer Verständigung mit der Sektion. Die Arbeiten für *Neuenburg* sind im Gange und die für *Luzern*, was zeichnerische und photographische Aufnahmen betrifft, nahezu fertig. Auch *Solothurn* ist in Bearbeitung. Eine energische Anhandnahme der Arbeiten für *Basel* und *Zürich* wird in Aussicht genommen.

Die Sektionen sollen durch ein Zirkular zu lebhafter Betätigung bei den ferneren Arbeiten ermuntert werden.

Der *Rechnungsabschluss für 1916* wird voraussichtlich bei etwa 4000 Fr. Ausgaben und 5500 Fr. Einnahmen einen Ueberschuss von 1500 Fr. ergeben.

Das Sekretariat:
A. Trautweiler.

Gesellschaft ehemaliger Studierender

der Eidgenössischen Technischen Hochschule in Zürich.

Excursion des groupes romands de la G. e. P. au Chemin de fer Nyon-St-Cergue-Morez.

Les groupes romands de la G. e. P., qui s'intitulent généralement sections romandes, ont pris, dès 1912, l'habitude de faire chaque année une excursion en commun. Ils ont été amenés par les circonstances à l'interrompre en 1914 et 1915, mais viennent de la reprendre grâce à une bonne occasion. Cette dernière a consisté en la récente ouverture à l'exploitation du chemin de fer électrique *Nyon-St-Cergue-Morez*, situé à peu près à mi-chemin entre Genève et Lausanne.

Le samedi 7 octobre 1916, à 1¹/₂ heure, quarante-cinq Anciens Polytechniciens fribourgeois, genevois, vaudois — les G. e. P. neuchâtelois n'ont pu malheureusement participer à l'excursion — prennent à Nyon un train du chemin de fer Nyon-St-Cergue. Il leur fait parcourir en une heure d'abord le plateau se trouvant entre le lac et le pied du Jura, puis la grande boucle que le tracé effectue vers Arzier pour s'élever à flanc de la montagne jusqu'à St-Cergue; la ligne comporte plusieurs ponts assez longs, un tunnel, de nombreuses tranchées. La voie ferrée est posée au-delà de St-Cergue jusqu'à la Cure à une faible distance de la frontière, mais aucun train électrique régulier n'y circule pour le moment. M. de Vallière, administrateur délégué de la Cie du chemin de fer Nyon-St-Cergue-Morez et entrepreneur général de la construction de la ligne, a bien voulu cependant mettre à la disposition des G. e. P. un train de travaux à vapeur. Celui-ci les transporte sans incident en deux groupes jusqu'à peu de distance de la Cure où ils se rendent à pied pour examiner l'emplacement de la future station et pour voir la vallée des Rousses qui, par un temps gris, ne donne pas une idée bien réjouissante de cette région du haut Jura. Une partie des excursionnistes descend du train à mi-chemin au retour et se rend à pied par la vieille route à St-Cergue où des réconfortants divers sont pris en attendant le souper.

Avant celui-ci a encore lieu la visite de la station électrique où du courant triphasé à 12500 volts est transformé par des transformateurs statiques, puis par des groupes moteurs-générateurs au nombre de trois en courant triphasé à 525 volts et finalement en courant continu à 2000 volts envoyé sur la ligne. Les automotrices sont munies chacune de 4 moteurs de 100 HP tous montés en série d'une façon permanente et ne fonctionnant par suite chacun que sous 500 volts.

Le souper est servi à l'Hôtel Auberson dans le village et dure, très animé, de 6¹/₂ à 9 heures, moment où un train spécial, dû encore à l'amabilité de M. de Vallière, reçoit les G. e. P. pour les amener à Nyon par une pluie diluvienne; celle-ci, qui menaçait dès le milieu de l'après-midi, a bien voulu attendre cependant que la partie en plein air du programme fût accomplie. Peu après l'arrivée à Nyon, les C. F. F. emportent les G. e. P. vaudois vers Lausanne, tandis que les G. e. P. genevois et fribourgeois s'établissent provisoirement dans la localité en attendant le train qui les déposera à Genève quelques minutes après minuit.

Chacun des participants conservera un excellent souvenir de cette demi-journée pendant laquelle le temps n'a guère été favorable, mais durant laquelle les choses vues sous la direction de M. de Blonay, ingénieur en chef de l'entreprise, et le plaisir de se trouver ensemble ont largement compensé cette malchance. E.

Stellenvermittlung.

On cherche pour la France un *Ingénieur civil* bon staticien pour diriger l'entreprise d'un pont important en ciment armé, ingénieur qui serait par la suite affecté au bureau d'études ou envoyé pour surveillance de chantiers importants. (2039)

On cherche pour la France un *Ingénieur civil* bon staticien qui pourrait seconder le chef du bureau technique et en prendre la direction en cas d'absence du sus-nommé. (2040)

On cherche un *Chimiste* Italien, ou Suisse parlant l'italien, pour la direction du laboratoire analytique d'une importante fabrique de produits chimiques de l'Italie du Sud. (2041)

Gesucht nach Deutschland zwei jüngere *Elektroingenieure* für grössere württ. Ueberland-Zentrale, für Bau und Betrieb. (2042)

Auskunft erteilt kostenlos

Das Bureau der G. e. P.
Dianastrasse 5, Zürich.